Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 366

Artikel: Par sans fil

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

436

June we gree Juny 1 4 NOV. 1931

Geneve

lvement |

DIRECTION ET RÉDACTION
M¹º Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION Mine Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de Chèques postaux I. 943 Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS ANNONCES

SUISSE.... Fr. 5.--ÉTRANGER . 8.-

La ligne ou son espare :

Le numéro 0.25 Réduciins p annonces répétées
Les abonements partest du l'éjanvier. A parifi de juiller, il est
déliré dus abonements de 6 mois (3 fr.) vaiacles par le samestre de

Si nous ne pouvons des moissonneurs joyeux, soyons des semeurs confiants et hardis. Ed. SCHURÉ.

Les élections anglaises

L'écrasante défaite travailliste en Grande-Brelagne a eu, cela était inévitable, ses xépercussions sur la composition de la députation féminine aux Communes. Pas une femine travailliste n'a été réélue; ni Margaret Bondfield, l'ancienne ministre du Travail, l'organisatrice infatigable de tant de syndicats féminins; ni Ellen Wilkinson, l'une des oratrices les plus appréciées et les plus populaires de la Chambre; ni Susan Lawrence, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Hygiène; ni Mary Hamilton, la romancière, qui a par plusieurs fois représenté la Grande-Bretagne à la S. d. N.: toutes, et d'autres encore, ont été balayées par le flux conservateur. Et à leur place sont entrées aux Communes 13 députées gouvernementales, le chiffre total des femmes députées étant porté à 15 par la réélection de Miss Eleanor Rathbone, bien connue de toutes nos lectrices par son activité féministe et sociale, qui a retrouvé comme députée indépendante son siège de représentante des Universités anglaises, et de Miss Megan Lloyd George, qui, seule avec son père, son frère et le beau-frère de celui-ci, va constituer le « parti libéral d'opposition».

Le nombre des femmes députées dans la nouvelle Chambre est donc exactement le même que dans la précédente. Assurément, nous regrettons qu'il n'y ait pas eu avance, mais d'autre part, si nous considérons combine ce personnel parlementaire s'est renouvelé, c'est une autre constatation qu'il faut faire, et qui ne manque pas d'intérêt: c'est que celles qui n'ont pas été réélues ont L'écrasante défaite travailliste en Grande-

velé, c'est une autre constatation qu'il faut faire, et qui ne manque pas d'intérêt: c'est que celles qui n'ont pas été réélues ont échoué non pas du tout parce qu'elles étaient femmes (Marg. Bondfield, par exemple, a été battue dans sa circonscription de Wallsend par une autre femme, unioniste celle-là, Miss Irene Ward), mais parce que les idées représentées par elles ne trouvaient pas grâce devant les électeurs; et inversément, celles qui ont été élues l'ont été — à quelques exceptions près — non pas en tant que femmes connues, mais pour leur programme qui cadrait avec les idées actuelles de la nation. La période où les femmes étaient mises en avant, drait avec les idees actuerles de la hauon. La période où les femmes étaient mises en avant, combattues, discutées, élues ou battues, parce que femmes, semble donc être terminée, et nous entrons dans celle, plus normale et plus féministe, où ce sont les idées des candidats qui comptent et non leur sexe. C'est la véritable égalité.

du compent et non teat sexe. Get la torticable égalité.

Parmi les 13 unionistes élues, 3 tout juste ont déjà siégé dans la Chambre précédente:
Lady Astor, dont nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs les états de service, tant pour la cause du féminisme que pour celle du progrès social en général; la duchesse d'Atholl, qui fut secrétaire d'Etat au Ministère de l'Education, déléguée suppléante de Grande-Bretagne à Genève, mais qui est très peu féministe; et la comtesse d'Iveagh, dont l'activité à Westminster ne semble pas avoir été très grande. Quant aux neuf nouvelles venues, dont on trouvera plus loin, la liste, nous avouons humblement ne guère liste, nous avouons humblement ne guère avoir connu leur nom avant aujourd'huit beaucoup d'entre elles se sont vouées à di travail social, ou ont eu une activité philantravail social, ou ont eu une activite philan-thropique durant la guerre, ou encore ont fait partie de Conseils municipaux, ou de Conseils de comtés, etc. Nous ne savons pas si elles sont féministes, puisque, comme nous venons de le dire, ce n'est plus du tout en cette qualité qu'elles ont été étues, et il nous faut donc attendre de les voir à l'œuvre pour

faut donc attendre de les voir à l'œuvre pour en juger.

Voilà pour les élues. Quant aux électrices, que dire si ce n'est que leur participation semble avoir été considérable ? Si considérable qu'on leur attribue, complètement à tort à notre avis, l'orientation si fort à droite de la politique britannique, et que, nous assure notre collaboratrice, M¹⁰ S. Bonard, dans une de ses spirituelles chroniques à la Tribune de Lausanne, nombre de nos adversaires sont extrêmement ennuyés de voir leur échapper l'argument que le vote des femmes avantage-

rait le socialisme. A ceux-là, d'ailleurs, il serait facile, s'ils avaient bonne mémoire, de parer à cet ennui en se rappelant qu'en 1929, lors du coup de barre à gauche de la politique anglaise, les femmes votaient déjà; ce à quoi nous pourrions leur répondre qu'elles avaient voté également en 1924, lorsque ce même jeu de bascule ramena les conservateurs au pouvoir après les élections de 1923, par lesquelles un gouvernement travailliste remplaça un gouvernement conservateur.. Car rien mieux qu'un coup d'œil rétrospectif sur la politique anglaise de cette dernière décade n'illustre cette vérité que nous ne cessons d'affirmer: que les femmes ne sont pas et ne seront jamais, ou toutes socialistes, ou toutes conservatices, et cela dans quelque pays que ce soit, mais que, toutes conservatrices, ou toutes libérales, et cela dans quelque pays que ce soit, mais que, comme les hommes, elles se divisent entre des croyances politiques, des sympathies politiques, des nuances politiques différentes, étant comme les hommes des êtres soumis aux influences de leur milieu, de leur éducation, de leurs besoins économiques, de leurs convictions spirituelles, et non pas un troupeau de brebis bélant toutes à droite; ou toutes à gauche. Mais cette vérité, si simple et si normale soit-elle, a terriblement de peine à se faire jour dans des cerveaux oblitérés par se faire jour dans des cerveaux oblitérés par sectarisme politique, qu'il soit noir ou qu'il soit rouge.

soit rouge.

Pour terminer, un souvenir: on a reconté que des électrices d'un âge ultra-canonique étaient venues participer au scrutin. Or, ce souvenir, c'est celui-d'une chère vieille amie, qui, dans sa quatre-vingtième année largement dépassée, tenait à toujours prendre part aux votations et élections de l'Eglise nationale de Genève: « la dovenne des électrices de la paroisse de Saint-Pierre», aimait-elle à dire à ceux qui admiraient son geste décidé et son clair jugement. N'est-ce pas encourageant que, lorsque l'âge du repos semblerait geant que, lorsque l'âge du repos semblerait avoir sonné, il se trouve des femmes pour manifester de la sorte, par une participation active, leur intérêt pour la chose publique?

J. GUEYBAUD.

Liste des femmes députées à la Chambre anglaise élues aux élections du 27 oct. 1931

Parti gouvernemental:

Mrs. M. Runge (Bermondsey, Londres), majorité 130 voix.

Miss M. Graves (South Hackney, Londres),

majorité 3093 voix.
L'Hon. Mary Pickford, ancienne inspectrice de fabriques, ancienne conseillère technique aux fabriques, ancienne conseillère technique aux Conférences Internationales du Travail (Ham-

mersmith, Londres), majorité 6.977 voix.

Miss Thelma CAZALET, membre du Conseil de
Comté de Londres (East-Islington, Londres),

majorité 14.110 voix.

majorite 14.110 voix.
Vicomtesse Astor, députée à la Chambre depuis
1920 (Plymouth), majorité 10.204 voix.
Comtesse p'Iveagh, députée à la Chambre depuis 1927 (Southend sur mer), majorité 38.823 voix.

Mrs. Ida Copeland (Stoke-on-Trent), majorité

6.654 voix. Miss Irene WARD (Wallsend), majorité 7.606

voix. Mrs. H. B. Tate (West-Willesden), majorité

Mrs. S. A. Ward (Cannock Staffordshire), majorité 4.665 voix.

Miss F. Horsbrugh (Dundee, Ecosse), majorité

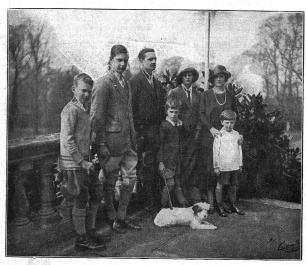
15.983 voix.
rs. H. Shaw (Bothwell, Ecosse), majorité 2418 voix.

Duchesse D'ATHOLL, députée à la Chambre de-puis 1923 (Perth, Ecosse), majorité 5.695

Parti libéral indépendant:

Miss Megan LLOYD GEORGE, députée à la Chambre depuis 1929 (Anglesey, Pays de Galles), majorité 4,227 voix.

Indépendante:
Miss Eleanor RATHBONE, conseillère municipale



Lady Astor, la première femme membre du Parlement britannique, qui a été réèlue l'autre jour à Plymouth avec 10.000 voix de majorité. Son mari est membre de la Chambre des Lords.

de Liverpool, juge de paix, ancien membre assesseur du Comité de Protection de l'En-fance de la S. d. N., ancien membre du Co-mité de l'Alliance Internationale pour le Suf-frage (Universités réunies), majorité 1.464

Par sans fil

Depuis mai dernier, la Direction du Studio de Genève de Radio Suisse-romande a bien voulu réserver à la rédactrice du Mouvement une causerie régulière d'un quart d'heure tous une caiserie régulière d'un quart d'heure tous les quinze jours. Cette causerie, consacrée à des sujets d'intérêt féminin, a eu lieu depuis lors sans aucune interruption, des questions diverses y étant abordées, soit par nous-même, soit par d'obligeantes collaboratrices: c'est ainsi que M^{me} Wagner-Beck, directrice de l'Ecole sociale, a parlé de carrières féminines; M^{le} Renée Berguer, secrétaire de l'Union des Femmes, de l'activité de cette Association, et M^{le} J.-M. de Morsier, de celle de l'Union Internationale de Secours aux Enfants; M^{me} le Dr. Gourfein-Well, du travail t Union Internationale de Secours aux En-fants; M^{mo} le Dr. Gourfein-Welt, du travail féminin; Mth Rosa Manus, de la campagne-de pétition en faveur du désarmement; M^{mo} Malaterre-Sellier, de l'action de la jeunesse pour la Société des Nations; alors que nous-même, nous nous sommes efforcée de tenir

pour la Société des Nations; alors que nousmême, nous nous sommes efforcée de tenir
mos auditeurs au courant des préoccupations
actuelles du féminisme: nationalité de la
femme mariée, esclavage domestique, protection du travail des enfants, féminisme en
Mougoslavie, féminisme à la S.d. N., droit
de vote des femmes en Espagne, résultat
féministe des élections anglaises, etc.
Ces causeries sont-elles écoutées? alteignentelles un public étendu? C'est la question que
nous nous posons. En effet, l'heure qui nous
a été attribuée est celle de 5 h. 15 à 5 h. 30
'Après-midi, sous la rubrique «Pour Madame»
Mais à cinq heures quinze, Madame est-elle
attentive à son appareil? et ne prend-elle
attentive à son appareil? et ne prend-elle
autentive à son appareil? et elle et de grand
magasin? alors que nombre de celles et de
ceux qui, dans la soirée ou pendant la détente
du repos, nous écoutaient régulièrement (et
nous avons souvent reçu des témoignages
frappants et touchants à cet égard) sont encore à la fin de l'après-midi en plein travail,
au bireau, à l'atelier, aux champs... Nous
savons, d'autre part, il est vrai, que des so-

litaires ágées, des convalescentes sont heu-reuses de ce quart d'heure de causerie, mais nous savons peu somme toute, et c'est pour-quoi nous voudrions demander aux lecteurs du Mouvement de nous aider à nous rensei-

gner.

Veulent-ils donc nous dire s'ils sont euxmêmes sans-filistes (et s'ils ne le sont pas,
veulent-ils se renseigner auprès d'amis et de
voisins) veulent-ils nous dire s'ils nous entendent régulièrement les unes ou les autres?
s'ils ont ainsi le contact avec nous? s'ils ont
plaisir et profit à nous entendre? si d'autres
heures de la journée leur conviendraient
mieux? et lesquelles? et pourquoi? Tous ces
renseignements seront les bienvenus. Car si
nous les demandons, ce n'est pas par oisive
curiosité, mais avec le désir que ces causeries
remplissent entièrement leur but, qui est de
mettre au courant des préoccupations et des
travaux d'un nombre toujours grandissant de travaux d'un nombre toujours grandissant de femmes d'autres femmes — des hommes travaux d'un nombre toujours grandissant ae femmes, d'autres femmes — des hommes aussi — que ces préoccupations et ces tra-vaux touchent directement, et par là de nous rendre compte si les paroles lancées devant le microphone sont recueillies par des oreilles attentives, ou bien, au contraire, voguent inu-tilement dans l'éther sans profit pour per-

E. GD.

Lire en 2me page:

E. GD: La réponse du colonel.

Emma Burkhardt: Les conseillères de parois-ses dans l'Eglise nationale protestante de Genève.

En 3me et 4me pages:

La vie internationale: le renvoi du Congrès suffragiste international d'Athènes. E. GD: La propagande suffragiste par le cinéma (avec illustration).

Conférence Internationale pour le Désarme-

Correspondance. - Nouvelles des Sociétés.

Notre Bibliothèque: Un roman suffragiste suisse. — Livres divers. Ada Negri, et le prix de poésie italienne (avec

